

A Lille, la chasse aux Roms est ouverte

Vendredi 10 août. Réfugiés au parc de la Citadelle, à Lille, enfants et adultes ne savaient pas où dormir. A leurs côtés, des membres du collectif Solidarité Roms Lille métropole, consternés et en colère après l'évacuation de deux campements à Villeneuve-d'Ascq et Hellemmes, la veille.

En quelques heures, jeudi 9 août, à la demande de Lille métropole communauté urbaine (LMCU) et de son vice-président Michel-François Delannoy, le travail de citoyens, de bénévoles et de Roms a été détruit, laissant à la rue environ deux cents personnes. Les caravanes qui abritaient ces familles ont été confisquées, le reste détruit. « Lille, terre d'accueil ? », ironise Yann Lafolie, président de l'Atelier solidaire, collectif d'expérimentation (spatiale, artistique, culturelle, écologique et sociale) du vivre-ensemble, qui travaille main dans la main avec les personnes Roms installées sur une friche à côté de l'Ecole d'architecture de Villeneuve-d'Ascq depuis environ deux ans. « Les gens n'ont nulle part où aller, ils ont été pourchassés toute la journée d'hier par la police. On nous dit qu'on ne peut pas rester à la Citadelle car c'est un espace protégé pour la biodiversité, mais où est l'endroit pour protéger les êtres humains ? », poursuit le jeune homme. Le collectif Solidarité Roms a pu recenser 34 hommes, 26 femmes, 23 adolescents, 36 enfants, onze nourrissons et un bébé de quelques jours. Le jour de l'expulsion, le père Arthur, ami de longue date des Roms (association la Pierre blanche) et membre du collectif solidarité Roms, est allé acheter en catastrophe des tentes pour la nuit. Mais où les poser ? Vendredi en début de soirée, une solution d'urgence est trouvée pour la nuit : le local de la Mres (Maison régionale de l'environnement et des solidarités), à Lille (1). « Ce n'est qu'une pause dans l'errance forcée. On ne peut pas se permettre de rester ici car c'est un bâtiment qui abrite la vie associative de la ville et il est hors de question que ceux qui sont responsables de ce scandale n'assument pas leurs responsabilités. Nous sommes extrêmement inquiets. Que va-t-il se passer demain ? », s'interroge Roselyne Tiset, de la Ligue des droits de l'homme.

Les personnes Roms qui vivaient sur les deux terrains évacués le 9 août ont été contraintes de se disperser un peu partout dans la métropole lilloise. Une famille a trouvé refuge chez un particulier. Le collectif Solidarité Roms tente de gérer au mieux la situation pour la quarantaine de personnes qui a trouvé refuge à la Mres, tout en aidant d'autres, chemin Napoléon à Hellemmes, venues grossir un campement déjà existant.

Suite page 5 (.../...)



Vendredi 10 août, au lendemain de l'expulsion des campements de Villeneuve-d'Ascq et Hellemmes, une quarantaine de personnes s'étaient réfugiées au parc de la Citadelle, à Lille.

Les solutions alternatives existent

Fin juillet, Yann Lafolie, président de l'Atelier solidaire et membre du collectif Solidarité Roms Lille métropole, écrivait à Martine Aubry, présidente de LMCU. Il revenait sur les actions et projets menés par l'Atelier solidaire. Extrait.

« Nous avons concentré nos actions auprès des six familles accueillies dans les chalets en bois que nous avons construits à l'automne 2010, suite à la destruction de leurs baraquements en août 2010. Cette opération a fait naître des relations très fortes et durables avec les familles qui bénéficient depuis d'un parcours d'insertion en collaboration avec la mairie d'Hellemmes. C'est cet engagement et cette confiance mutuels avec les familles, originalité de notre association, qui nous a permis de réussir ces actions co-construites. C'est ceci qui est gage de réussite et qui fait défaut dans de nombreux campements. Monsieur le maire d'Hellemmes, Gilles Pargneaux, et son premier adjoint, Monsieur Frédéric Marchand, sont particulièrement attentifs et impliqués avec nous dans le suivi de ces familles. Nous avons par exemple scolarisé les enfants, développé des activités de suivi scolaire, des loisirs et des ateliers pour eux. Nous assurons, en collaboration avec le CCAS d'Hellemmes, le suivi social de ces familles, l'accompagnement vers la santé (nous avons financé les cartes d'AME pour chaque personne), nous les accompagnons physiquement dans leurs démarches auprès des professionnels de santé, dans leurs démarches adminis-

tratives et assurons depuis peu leur insertion professionnelle. Sur ce point, nous venons d'obtenir après de longs mois le premier récépissé de carte de séjour (droit bloqué jusqu'à ce jour pour cette population) pour une personne travaillant en tant que paysagiste. Nous avons organisé des ateliers de cuisine roumaine pour la Fondation Abbé Pierre, pour l'Antenne Sociale et pour le Festival de Printemps de mai 2012 à la maison Folie de Moulins. Nous entretenons le terrain, aménageons des jardins partagés. Nous distribuons sur de nombreux campements des vivres et des vêtements quotidiennement avec le père Arthur. De plus, un atelier d'alphabétisation va être opérationnel pour la rentrée. Des projets, comme l'éco-gestion de tout le terrain et la poursuite des jardins partagés aménagés pour les habitants du quartier, vont être soutenus par la Fondation de France, la Région et la Fondation Abbé Pierre. Forts de nos cinquante adhérents et de nos bénévoles actifs, nous œuvrons pour le bien vivre ensemble local à travers toutes nos actions. Nous constatons chaque jour les relations positives et bienveillantes avec des riverains qui apportent des vivres sur le terrain ; la solidarité naturelle étant de mise sur la Friche, contrairement à ce que certains tentent de

faire croire afin de diaboliser "les roms". Cette intolérance n'est pas une fatalité, nous avons apaisé de nombreux conflits et changé le regard de nombreux habitants du quartier pourtant a priori très réticents. Nous savons que la rencontre permet la compréhension et la tolérance. Nous ne saurions épuiser ici notre engouement et notre envie de co-construire et de partager tous ces projets solidaires sur "la Friche" [un terrain situé à côté de l'Ecole d'architecture de Villeneuve-d'Ascq - NDLR]. Nous œuvrons ainsi de toutes nos forces pour l'inclusion juste des personnes dans ce territoire et la défense de leurs droits fondamentaux. Nous sommes très attachés à ce lieu, "La Friche", car elle est notre lieu d'accueil en attendant des jours meilleurs, nous y cultivons des jardins et des amitiés. Les résultats sont très positifs et vont dans le sens, nous le croyons, de la politique que vous menez jusqu'à présent. La finalité de notre projet d'insertion étant l'accès au travail des personnes et l'accès au logement. Nous sommes sur ce chemin, long, mais que nous souhaitons exemplaire. Nous sommes soutenus par de nombreux partenaires et associations qui croient en notre démarche. [...] »